

UN ENFANT SAUVÉ DES EAUX

M. le Rédacteur,

Veuillez publier dans les *Annales* notre reconnaissance envers nos chères protectrices la Bienheureuse Vierge Marie et la bonne sainte Anne, pour avoir, le 8 juillet dernier, sauvé la vie de notre bébé, qui était tombé dans un étang. Cet étang est compris dans l'enceinte d'une basse-cour. Le bébé, qui est âgé de 19 mois, était entré à notre insu dans la basse-cour, avec son frère aîné âgé seulement de deux ans et demi. Les deux enfants, en jouant auprès de l'étang, tombèrent à l'eau. L'aîné, qui s'était enfoncé jusqu'au cou, put se retirer lui-même. Le bébé disparut sous les eaux : sur quoi son frère se mit à crier de toutes ses forces, puis à pleurer à chaudes larmes. J'accours aux cris désespérés de l'enfant. Je le prends tout ruisselant d'eau et le ramène à la maison, le grondant de son imprudence et ne songeant nullement au bébé qui gisait au fond de l'étang, et que je croyais en sûreté à la maison. En y arrivant, un coup d'œil me suffit pour constater son absence. "Où est ton petit frère ? m'écriai-je. "Bébé est dans l'étang," me répondit l'enfant, la voix étouffée par les sanglots.

Je retourne sur mes pas de toute la vitesse de mes jambes, et mon mari me suit. Rendue au bord de l'étang je vois tout s'assombrir autour de moi. Dans ma détresse j'implore le secours de la Vierge Marie. "O Marie, ma bonne Mère, lui dis-je affolé, marchez devant moi et conduisez-moi vers mon enfant. Bébé, bébé ! m'écriai-je éperdue, où es-tu ?" Mais aucun écho ne répondit à ma voix. "Vierge Marie, où est mon enfant ?" A cette prière, j'aperçois mon enfant qui revient à la surface, sur le dos, la poitrine soulevée et le visage recouvert d'eau. Le saisir par un pied au moment où il allait s'enfoncer de nouveau et le serrer dans mes bras ne fut l'œuvre que d'un instant. Hélas, il semblait mort ; aucun soufile ne s'exhalait de sa poitrine. "Bonne